

ne forment pas un quorum. Un certain nombre de citoyens juchés sur la clôture attendaient l'arrivée du maire. 'Dissipé' brillait par son absence. Parmi l'assistance on remarquait Ti-Gourdin, Le Plate, le commerçant de cire, notre peintre décorateur (décorateur), la Blette à Girard, le Nègre, Cordonnier, sous-chef de police et beaucoup d'autres Pignes. La semaine prochaine je m'expliquerai plus longuement sur cette question. Cher CANARD, j'oubliais de te dire que l'employé de M. La Loi est en marché d'acheter le chemin de fer du Grand Tronc afin de pouvoir aller à Ste-Anne "free" voir sa prétendue. Figurez-vous que sa musique de sarabande lui a rapporté la semaine dernière la modique somme de 8 cts. C'est toujours pas une affaire le diable.

A la semaine prochaine.
Ton petit ami,
GRAND VISAGE.

LONGUEUIL

LETTRE DE NOTRE CORRESPONDANT
RÉGULIER, A LONGUEUIL

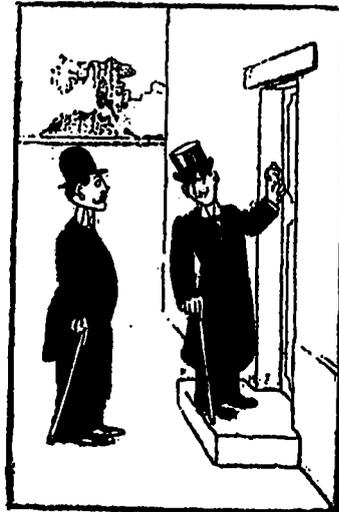
Tout est tranquille ici; cela s'a-
donne d'autant mieux que M. Lacroix
notre chef de police, a donné sa dé-
mission et que nous n'avons plus
qu'un seul homme de police valide.

On annonce l'apparition d'un jour-
nal qui s'imposera la tâche difficile et
ingrate de critiquer tout ce que fera le
Conseil-de-ville. Plusieurs de nos
bonnes plumes aspirent à la positio-
n de rédacteur en chef. Mais il paraît
que l'éditeur-proprétaire veut
un homme capable de défendre le
pour et le contre, un écrivain habitué
à dire des injures à tout le monde, à
flatter et dénigrer tous les partis. Il
songe pour cela à s'assurer les services
du plus diffus des "Cosmopolites" de
"La Presse," une espèce de brebis
galeuse qui s'est longtemps déguisée
sous la peau d'un agneau Pascal.

Un pénible accident à enregistrer:
le beau M. Francis est tombé... dans
l'œil de plusieurs jolies Canayennes
de Longueuil. Heureusement que de
part et d'autres les blessures sont sans
gravité.

La municipalité donnera dans quel-
ques jours, une grande séance drama-
tique et musicale dans la salle d'ap-
parat de l'Hôtel-de-ville. Voici le
programme qui sera exécuté, d'une
manière Trois Etoiles, dit-on:

- 1.—Ouverture: La Marche des P'tits
Chars, par la fanfare Pérot.
- 2.—Chant patriotique. Grand chœur
d'ensemble, par les Donzelles du
Windsor.



—Dans une minute, je suis
à toi. J'ai là un débiteur au
quel je vais rafraîchir la mé-
moire.



(5 minutes après).—Il y a eu
erreur... C'est la mémoire du
créancier qui a été rafraîchie!

3.—"Les Tramways" ou "La Chatte à Pérot."

Grande pantomime à 7 person-
nages. M. de St-Maurice, grand
chef iroquois qui bouche par des
gestes tous ceux qui osent critiquer
ses actes.

M. Gari et pis et le Dr Wa-Wa é-
talent un bill de deux mille et quel-
ques cents piastres de long.

L'ane y est aussi, et voit 36 chan-
delles en voulant exécuter un tour
de force avec un cerje.

On s'arrache déjà les billets pour
cette soirée et tout laisse entrevoir le
plus brillant succès.

R. DE LONGUEUIL.

DROLERIES

Un motif.

—Soldat Pascal, deux jours de
consigne ordre du Caporal
Rossignol... a traité ce dernier de
villain moineau.

Les braves cœurs.

—L'ami. — Et monsieur votre mari?
La femme.—Il m'inquiète beau-
coup... je vais jusqu'au cimetière m'in-
former du prix des terrains.

Yankisme.

Madame X.—Je suppose que
la mort de votre mari a dû être
un terrible choc pour vous.

Madame Y.—Pour moi, oh non,
mais pour lui, il a été électrocuté.

Un étranger de distinction.

Sa mise était un peu négligée, malgré
cela il s'avança d'un pas délibéré vers
la caisse du restaurant.

"Voulez-vous être assez bon pour
me faire servir à manger? Je n'ai pas
d'argent sur moi, mais..."

"Je le regrette, lui répondit la
caissière, mais nous n'avons pas l'ha-

bitude de donner à manger à chaque
affamé qui passe."

"Mais je regrette également. Je
suis un peu gêné en ce moment. Le
ait 'est que le baron de Rothschild et
moi..."

"Comment avez-vous dit?"

"J'ai dit que le baron de Rothschild
et moi..."

"Veuillez donc prendre un siège,
monsieur et faites comme chez vous.
Un ami du riche banquier est toujours
le bienvenu ici."

Et l'homme fit un sculent repas.

Comme il se disposait à partir, le
patron de l'établissement s'approcha
de lui et lui dit:

"Ainsi donc monsieur, vous voyez
souvent le baron de Rothschild?"

"Je ne vous ai jamais dit cela. Je
voulais seulement vous expliquer
qu'en ce qui concerne l'argent, le
baron de Rothschild et moi ça fait
deux!"

Bataille générale.

Le chef de l'Etat bat mon-
naie; le général bat l'ennemi;
le laboureur bat le blé; le
forgeron bat le fer (quand il est
chaud); le bohème bat le pavé ou
bat la semelle; le tapin bat le rap-
pel; le chef d'orchestre bat la me-
sure; le chef de claque bat des
mains; la chambrière bat le tapis;
la laitière bat du beurre. Mon
voisin — un envieux — me bat froid à
cause de quelques coups de langue de
mon domestique: du reste, je m'en
bat la paupière! Je m'arrête: on
dirait que je bats la campagne!

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'oubliez pas de prendre
l'onguent de Pin Parfumé.

LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector
Berthelot, qui a paru exclusivement
dans les colonnes du CANARD et qui
a obtenu un si grand succès, est main-
tenant réunie en volume pour la pre-
mière fois.

C'est un fort volume d'environ 150
pages, avec nombreuses illustrations,
couverture en couleur et portrait
de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD,
chez tous les principaux libraires et
dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.
La douzaine : 85 cts.
Par la malle : 11 cts.
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procu-
rer le volume chez votre fournisseur
ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse
suivante:

LE CANARD, Montréal,
Canada

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule
par semaine 13 cents. Panoramas: Pa-
ris la nuit, Paris s'amuse, Paris instan-
tané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le
nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes,
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres
richement meublées. Service de premiers
classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de
Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de
chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre
"Guide des Inventeurs," pour savoir comment
obtenir les patentes. Informations fournies
gratuitement. M. ARION & M. ARION, Experts.
Bureaux: 1 Edifice New York Life, Montréal,
1 et Atlantic Build., Washington, D. C.

DESSIN
PHOTO

GRAVURE

BOIS

LAD. MONTREAL
1850
NOTRE-DAME
MONTREAL